



Addi Bâ

Itinéraire d'un jeune Peul
dans la Résistance française

Exposition-conférence
Etienne GUILLERMOND



Addi Bâ, héros oublié de la Résistance

Le 15 juillet 1943, à l'aube, la Gestapo et des troupes envoyées par la Feldkommandantur d'Épinal investissent les environs de Lamarche (Vosges) pour démanteler un maquis créé six mois plus tôt par le mouvement Ceux de la Résistance. Dans le petit village de Tollaincourt, ils arrêtent celui qui est soupçonné d'en être le chef : contre tout attente, ils découvrent un jeune Africain, ancien « tirailleur sénégalais »...

Mamadou Hady Bah dit « Addi Bâ » a 27 ans. Il est issu d'une famille peule du Fouta Djallon (Guinée). Arrivé en France trois ans avant la guerre avec un fonctionnaire français, il s'est engagé en 1939 et a été en première ligne durant les combats de 1940 dans les Ardennes et dans la Meuse. Fait prisonnier le 19 juin, il est parvenu à s'évader et s'est installé dans le petit village vosgien de Tollaincourt, dans les Vosges. La population de ce secteur très rural de la Lorraine est d'abord étonnée et un rien effrayée par ce petit bonhomme haut comme trois pommes – il mesure 1,55 m –, audacieux, charismatique, séducteur et volontiers facétieux, qui affiche sans ambiguïté sa volonté de continuer la guerre. Mais elle finit par l'adopter. Dans la grisaille de l'Occupation, l'insouciance affichée et le patriotisme exubérant de celui qu'on appelle désormais Addi Bâ fascine et séduit. Les familles lui ouvrent leur porte, les enfants l'adorent. Si d'aucuns le considèrent comme un farfelu bien inoffensif, d'autres, comme le ferblantier Marcel Arburger, futur chef de secteur de la Résistance locale, voient en lui une

recrue de choix pour la Résistance : rusé, débrouillard, courageux, libre comme l'air, Addi Bâ s'engage dans l'action clandestine dès 1941. Il est successivement passeur de prisonniers évadés, recruteur, agent de liaison, avant de s'imposer, en février 1943, comme le candidat idéal pour diriger le premier maquis vosgien, le maquis de la Délivrance, qui accueillera près de 150 réfractaires au Service du Travail Obligatoire (STO). Après son arrestation, Addi Bâ, bientôt rejoint dans les geôles nazies par son camarade Marcel Arburger, est torturé pendant six mois par la Gestapo.

Les deux hommes sont fusillés le 18 décembre 1943, à Épinal.

Médaillé de la Résistance, soixante ans après

Véritable héros de la Résistance, reconnu et honoré dans la région dès la Libération, Addi Bâ est entré dans la légende locale. Dans les villages autour de Tollaincourt, son souvenir est profondément ancré dans la mémoire intime des familles qui l'ont côtoyé et dans l'imaginaire collectif. Mais pendant près de soixante ans, il est resté étrangement absent de la « grande » histoire de la Résistance. Nul ne s'est jamais étonné de la présence d'un jeune Africain à la tête d'un maquis vosgien. Il a fallu attendre 2003 pour que la France accorde une reconnaissance officielle à Mamadou Hady Bah sur l'initiative d'un ancien du maquis : contre vents et marées, l'agriculteur en retraite Hubert Mathieu a obtenu qu'on lui accorde la médaille de Résistance française, remise en son nom à sa famille, spécialement venue de Guinée, le 15 juillet 2003, à Épinal.



L'enquête

Qui était réellement Addi Bâ ? D'où venait-il ? Quel fut son parcours ? Au-delà de la légende éminemment floue qui entoure le personnage, quelles furent ses actions dans la Résistance, ses relations avec les paysans vosgiens qui l'ont accueilli ?

Depuis 2003, l'auteur, originaire de Tollaincourt et dont la famille a été très proche du jeune Guinéen, a entrepris de retracer son itinéraire, de sa région natale du Fouta Djalon jusqu'à la prison d'Epinal, où il fut exécuté.

Le point de départ de l'enquête a été le travail réalisé à la fin des années 1980 par le colonel Maurice Rives, ancien officier colonial résolument engagé dans la défense de la mémoire des tirailleurs, qui est parvenu à retracer les grandes étapes du parcours d'Addi Bâ.

À partir de cette trame, l'auteur a interviewé une quarantaine de témoins, exploré les différents lieux où il a vécu, interrogé les archives privées et publiques, et réuni une importante documentation permettant à la fois de redonner vie au personnage, tout en le replaçant dans les différents contextes dans lesquels il a évolué : la Guinée coloniale, la France des années 1930, la guerre, l'Occupation, la Résistance vosgienne. Cette enquête de longue haleine a également permis de constituer une importante collection de photographies illustrant les différentes étapes du parcours d'Addi Bâ.





L'exposition

Avec l'aide et le soutien de Jean Mallière, détenteur des rares archives personnelles d'Addi Bâ, l'auteur a réalisé différents modules d'exposition retraçant le parcours d'Addi Bâ.

- **Panneau 1 et 2** - Chronologie du parcours d'Addi Bâ.
- **Panneau 3** - *Tirailleurs sur la Meuse en juin 1940* (les combats du 12^e RTS, régiment d'Addi Bâ, dans la région de Neufchâteau - Vosges).
- **Panneau 4** - *Marcel Arburger, patriote vosgien*. Le parcours du chef de secteur de Lamarche, fondateur du maquis de la Délivrance.
- **Panneau 5** - *Le maquis de la Délivrance (mars-juillet 1943)*, avec un zoom sur Marcel Arburger.
- **Panneau 6** - *Pauline Mallière, une résistante discrète (1893-1976)*. Le parcours de cette institutrice farouchement républicaine, amie et camarade de Résistance d'Addi Bâ.
- **Panneau 7** - *Addi Bâ à Langeais, éléments d'enquête*. Panneau réalisé en forme d'appel à témoins sur le séjour d'Addi Bâ à Langeais.
- **Panneau 8** - *Sur les chemins de la mémoire avec l'écrivain Tierno Monénembo*. En avril 2010, l'auteur a accompagné l'écrivain sur les lieux de mémoire évoquant l'engagement des coloniaux sur le "territoire" vosgien d'Addi Bâ.

Les présentations de cette exposition :

- Septembre 2010 - Vrécourt (Vosges) dans le cadre des journées du Patrimoine.
- Décembre 2011 - Bibliothèque municipale de Langeais (Indre-et-Loire)
- Août 2012 - Mairie de Tollaincourt (Vosges)
- Novembre 2012 - ONAC des Vosges
- Année 2012-2013 - Guinée Conakry, présentation itinérante dans le cadre de l'exposition *La Force Noire*, proposée par l'Ambassade de France en Guinée.
- Mars-avril 2013 - Bibliothèque de Neufchâteau, lycées spinaliens





L'exposition (suite)

Tirailleurs sur la Meuse en juin 1940

Dans la nuit du 14 au 15 juin 1940, les colonnes de la Wehrmacht prennent position sur la Meuse entre Neufchâteau et Boumout. Ils s'apprêtent à lancer leur ultime combat.

Les batailles de Boumout et d'Harriville du 14 au 15 juin 1940

Après avoir combattu pendant une semaine acharnée sur la Meuse, les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Elles ont été repoussées vers l'ouest, vers la zone de Boumout et d'Harriville. Les troupes françaises ont subi de lourdes pertes, mais elles ont réussi à repousser les allemands vers l'ouest.

Boumout révisité

Après avoir combattu pendant une semaine acharnée sur la Meuse, les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Elles ont été repoussées vers l'ouest, vers la zone de Boumout et d'Harriville. Les troupes françaises ont subi de lourdes pertes, mais elles ont réussi à repousser les allemands vers l'ouest.

Harriville révisité

Après avoir combattu pendant une semaine acharnée sur la Meuse, les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Elles ont été repoussées vers l'ouest, vers la zone de Boumout et d'Harriville. Les troupes françaises ont subi de lourdes pertes, mais elles ont réussi à repousser les allemands vers l'ouest.

Marcel Arburger, un patriote vosgien (1904-1943)

Facile à le démentir, mais, en réalité, Marcel Arburger fut l'un des plus grands patriotes vosgiens. Il fut le principal relai du mouvement Cagès de la Résistance entre Nancy, la plaine des Vosges et la Haute-Marne.

Il fut tout d'abord le chef de la Résistance dans la Haute-Marne. Il fut le principal relai du mouvement Cagès de la Résistance entre Nancy, la plaine des Vosges et la Haute-Marne.

Il fut tout d'abord le chef de la Résistance dans la Haute-Marne. Il fut le principal relai du mouvement Cagès de la Résistance entre Nancy, la plaine des Vosges et la Haute-Marne.

Le Maquis de la Délivrance (mars-juillet 1943)

Au printemps 1943, Marcel Arburger est chargé de créer un maquis à Lamoignon pour accueillir les combattants de la Résistance.

La création du maquis

Des casernes allemandes dans la forêt

Marcel Arburger, pseudonyme « Simon »

Deux déportés allemands

Pauline Mallière, une résistante dicrète (1893-1976)

Habitante de Saville, Pauline Mallière a été une résistante active pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle a été chargée de la liaison entre les maquis de la Meuse et ceux de la Haute-Marne.

Une vie vouée à l'école de la République

Pauline Mallière, une résistante dicrète

Pauline Mallière, une résistante dicrète

Sur les chemins de la mémoire avec l'écrivain Tierno Monembo

En avril 2019, l'écrivain Tierno Monembo a été invité à donner une conférence sur les chemins de la mémoire. Il a évoqué son parcours et son engagement pour la paix et la démocratie.

Les Gravelles

Boumout révisité

Utrecht du Soudan à Nijon

Add-Bà, héros de la Résistance

Addi Bâ à Langeais Éléments d'enquête...

Il y a 30 ans, Langeais a été le théâtre d'un événement important. C'est là que s'est déroulé le procès de Marcel Arburger, un héros de la Résistance.

Un héros de la Résistance

Le procès de Marcel Arburger

Le procès de Marcel Arburger

8 affiches plastifiées
avec œillets d'accrochage
Format : 85 x 110 cm



Conférence et support d'audiovisuel

En complément de l'exposition, l'auteur propose une mini-conférence s'appuyant sur la présentation d'un document audiovisuel racontant le parcours d'Addi Bâ.

Durée de l'intervention : 1 h minimum

Durée de la projection : 13 mn

Support vidéo : fichier numérique

La vidéo offre un excellent support pour capter l'attention, notamment d'un public scolaire. À l'issue de la présentation, l'auteur précise certains aspects du parcours d'Addi Bâ et de son contexte. Le support visuel est aussi l'occasion d'un échange avec le public.

Les présentations de cette conférence :

- Collège de Lamarche (public scolaire/adulte), 2003.
- Mairie de Langeais (classes de CM2 et public adulte), décembre 2011.
- Tollaincourt avec l'Association ADP3P (public adulte), août 2012.
- Novembre 2012, Onac des Vosges (public adulte)
- Février 2013, bibliothèque de Neufchâteau
- Avril 2013, Épinal (lycées Lopicque, Mendès-France et Claude-Gelée)
- Courant 2013, Conakry (Guinée), dans le cadre de l'exposition *La Force Noire*, proposée par l'Ambassade de France en Guinée.



La vidéo est en libre accès sur Internet via Youtube ou à l'adresse suivante :
http://addiba.free.fr/addi_ba_video.html



Besoin d'Addi Bâ...

Malgré sa singularité, l'histoire d'Addi Bâ n'a jamais attiré l'attention des historiens. On cherchera ainsi en vain toute allusion à son action dans le tome « Lorraine » du monumental ouvrage en 29 volumes publié en 1975 par le Colonel Rémy sur *Les Français dans la Résistance*.

Si l'on peut être tenté de conclure que le jeune Guinéen a été victime d'une forme de « discrimination mémorielle », la réalité est sans doute beaucoup plus nuancée. Il suffit de considérer le sort réservé à son camarade, Marcel Arburger, exécuté en même temps que lui. Cet enfant du pays, pourtant cheville ouvrière de la résistance dans ce secteur des Vosges, a lui aussi été condamné à l'oubli.

Fusillés quelques mois seulement avant le soulèvement des maquis vosgiens en 1944, les deux hommes ont sans doute eu le tort, au regard de la postérité, de s'être engagés trop tôt sans appui, sans moyens et sans expérience dans une aventure qui ne fut, finalement, qu'une tragique péripétie dans l'histoire de la guerre. Ils n'étaient pas présents, à l'heure de la Libération, pour réclamer la reconnaissance qui leur était due.

Autre explication : la culture très rurale de la région qui n'a guère favorisé la valorisation historique du personnage d'Addi Bâ. Qui sait, par exemple, aujourd'hui, que Louise Michel, les familles Flammarion, les frères Goncourt ou l'éditeur Albin Michel sont originaires de ce territoire situé aux confins des Vosges et la Haute-Marne ? Il n'en reste pas moins vrai qu'Addi Bâ est très certainement victime de l'amnésie officielle qui a longtemps touché l'ensemble des coloniaux engagés dans la guerre.

La singularité du personnage tient non seulement à son parcours hors du commun, mais aussi à l'incroyable intimité, largement étayée par les témoignages, qu'il est parvenu à nouer, en pleine Occupation, avec cette population rurale des Vosges qui n'avait jamais vu d'homme noir avant lui. Suprême tabou, à l'époque comme aujourd'hui, Addi Bâ fut déclaré citoyen d'honneur de la commune de Tollaincourt en 1944 !

« Le chaînon manquant »

À l'heure où la France s'interroge, avec plus ou moins de pertinence, sur son identité nationale, à l'heure où elle commence lentement à prendre conscience de l'existence d'une « condition noire » (Pap N'Diaye) et s'inquiète de la compatibilité de l'Islam avec ses propres valeurs, Addi Bâ, Peul du Fouta Djallon, musulman fervent et patriote exemplaire, mort pour la France, incarne indéniablement le « chaînon manquant » entre l'épopée de la Résistance, fondatrice de la France d'après-guerre, et l'enjeu actuel de la création d'une « France de la diversité ».

Le projet proposé par l'auteur s'inscrit dans le mouvement encore récent de redécouverte de l'apport décisif des coloniaux, et plus largement des populations immigrées, dans l'histoire de la République. Depuis le début des années 2000, l'édition (Pap N'Diaye, Pascal Blanchard, Charles Onana, Benoît Hopquin...) et le cinéma (*Indigènes* de Rachid Bouchareb, *Les Hommes Libres* d'Ismaël Ferroukhi, *L'Armée du Crime* de Robert Guédiguian) ont largement documenté cet engagement collectif dont Addi Bâ est l'incarnation singulière.



À propos de l'auteur

Né en 1970 à Nancy, Etienne Guillermond, titulaire d'une maîtrise de Lettres et civilisation allemande, est aujourd'hui journaliste indépendant, spécialisé dans la presse d'entreprise et la communication.

Il est attaché au village de Tollaincourt par sa famille maternelle. Depuis l'enfance, il a noué une relation très intime avec le personnage d'Addi Bâ, dont il n'a découvert l'action réelle et la première photographie qu'en 1991, à la faveur d'un article publié par *L'Événement du Jeudi*, à l'instigation du Colonel Maurice Rives.

Il a par ailleurs longtemps été détenteur de la seule trace tangible - et hautement symbolique - du passage d'Addi Bâ dans les Vosges : un Coran largement annoté en arabe, rendu depuis à la famille.

En 2003, il a participé au tournage du documentaire *Hady Bah, la dignité retrouvée* de Gilles Nivet (Aber Images - France 3 Lorraine Champagne Ardenne Distribution) et est intervenu auprès de la municipalité de Tollaincourt pour qu'elle consacre une rue au jeune Guinéen (inauguration en décembre 2003).

Il prépare actuellement un ouvrage consacré à Addi Bâ à paraître en 2013.

Quelques réalisations de l'auteur autour d'Addi Bâ

- Le site Internet <http://addiba.free.fr>
- *Addi Bâ, l'étoile noire des Vosges*, doc audiovisuel, 13 mn, consultable sur le site et sur Youtube.
- *Sur les traces d'Addi Bâ, héros vosgien d'origine guinéenne* in : *Hommes et Migrations : Vers un lieu de mémoire de l'immigration*, vol. 1247, 2004. - p. 60-66
- *Le nègre de la Résistance*, in : *Afrique Magazine*, n° 217 ; octobre 2003.
- Exposition et interventions scolaires dans les Vosges et en Indre-et-Loire.
- Documentation et conseils à l'écrivain Tierno Monénembo pour la rédaction de son roman *Le Terroriste Noir*, éditions du Seuil (2012).

Contact : Etienne GUILLERMOND

Tél. : 01 46 71 12 22 / Port. : 06 86 89 95 69

e-mail : etiguil@free.fr